

Jardin Passion revient requinqué en 2012

Le Théâtre Jardin Passion a fait l'impasse sur la première partie de la saison. L'équipe, très sollicitée en 2011, était sur les genoux.

● Alexandre DEBATTY

Le Théâtre Jardin Passion est heureux de présenter le programme de sa saison «2012-2012». Une saison écourtée, qui va seulement commencer, qui n'aura pas connu 2011. L'explication ? Éteinte par des mois de suractivité, l'équipe de Jardin Passion a choisi de faire l'impasse sur le premier tiers de la saison. «Il fallait absolument qu'on se repose, tous, entame Sébastien Hébrant. On était crevés et on ne voulait pas travailler sous le régime de l'obligation.»

La fatigue n'était pas surjouée. Ils l'ont même plutôt bien cherchée, à force de bosser comme ça. La gestion quotidienne du théâtre de la rue Marie-Henriette en équipe réduite est en soi énergivore : de la programmation à la gestion administrative en passant par l'accueil du public, tout est assuré en interne. «On croise les doigts pour obtenir l'emploi APE sollicité pour l'année prochaine, ça nous soulagerait bien», indique Sébastien Hébrant.

Est venu s'ajouter à cela le succès de créations maison des sai-

Quentin Van der Vennet



«Le magasin des suicides», mis en scène par le Sambrevillois Emmanuel Guillaume, sera repris en 2012.

Des pièces à succès qui ont tourné, la gestion quotidienne du théâtre, le spectacle d'été : usant.

sons précédentes. Tournées, reprises. «Happy Family, c'est 30 représentations, dont 10 dans la grande salle du Varia, à Bruxelles, poursuit le comédien namurois. So long... À bientôt, c'est déjà 50 représentations, et encore une trentaine qui s'annoncent. Et puis on a aussi tourné avec le spectacle d'impro... Bref, c'est génial, on a eu de la reconnaissance à Bruxel-

Théâtre de Namur : le mépris ?

Dans la brochure de saison du Théâtre Jardin Passion, une petite phrase assassine émaille l'édito : «L'égoïsme et l'incivisme, le pouvoir abusif d'autres institutions culturelles namuroises nous ont tués.»

Difficile de ne pas comprendre qu'est ici visé le Théâtre de Namur, avec lequel les relations ont souvent été complexes et tendues. «On est surpris qu'il y ait si peu de curiosité à notre égard, si

peu de soutien réel, note Sébastien Hébrant. Le Théâtre de Namur annonce dans son contrat-programme qu'il va soutenir la jeune création sur Namur en nous aidant, et il ne le fait pas. C'est comme si le directeur était empêché d'avoir des vues correctes sur nous et notre travail. On finit par se dire qu'il doit y avoir, au conseil d'administration du Théâtre de Namur, quelqu'un qui empêche le directeur de nous aider.»

A. Deb.

les et dans les centres culturels, mais la contrepartie, c'est qu'on était tout le temps sur les routes.»

Jouer trois spectacles différents la même semaine : exercice schizophrénique auquel les comédiens de Jardin Passion ont touché la saison dernière...

Hugo sous la pluie

Ce qui les a définitivement mis sur les rotules, c'est le spectacle d'été, à la citadelle de Namur. Une première pour Jardin Passion. Un *Marie Tudor* de plein air créé en juillet et repris en septembre. Un Victor Hugo projeté sans complexe dans l'univers délirant de Jardin Passion. «C'était vraiment épique, sourit Sébastien Hébrant. Le spectacle a été super bien accueilli, c'était génial. La seule grosse déception, c'était le temps. On a dû composer avec le froid, la pluie, ça nous a valu quelques glissades sur la scène.»

Là aussi, faute de grands moyens, l'équipe a tout assumé, jusqu'au démontage et au bûchage du matériel à l'issue de chaque représentation. «On ne s'en plaint pas, on savait à quoi on s'engageait, mais on est sortis de là crevés, incapables de relancer une saison deux semaines plus tard à Jardin Passion», reconnaît Sébastien Hébrant.

Le repos a été mis à contribution pour réfléchir. «Nous avons choisi de créer plus, et d'accueillir moins à l'avenir, note Sébastien Hébrant. De toute façon, faire les deux en même temps est impossible.» ■